



**Questions de Sciences,
Enjeux Citoyens**

Les cahiers des parcours

Octobre 2011 - juin 2012

Questions de Sciences,

Enjeux Citoyens

Saison 2011–2012

L'argent



PROPOS INTRODUCTIFS p.4

LES 68 PARCOURS : MORCEAUX CHOISIS p.6

LES 68 GROUPES PARTICIPANTS : LISTE EXHAUSTIVE p.38

LES FINANCEURS DE L'OPÉRATION p.40

REMERCIEMENTS p.42



Propos introductifs

La richesse d'une société peut-elle s'appréhender au moyen d'indices économiques ? La monétarisation de la vie quotidienne est-elle source d'aliénation ou de libération ? À quoi doit servir l'impôt ? Une société sans argent : est-ce désirable ? Qu'est-ce qu'un prix juste ? Les très hauts revenus sont-ils légitimes ?

Ce sont ces questions, et bien d'autres encore, qui ont été au cœur des parcours de réflexion des 68 groupes d'habitants de la saison Argent, entre octobre 2011 et juin 2012. Au croisement des mécanismes économiques, des passions collectives et des réalités sociales, l'argent a donc été analysé sous toutes les coutures : crise financière mondiale, comportements de consommation des ménages, montée des inégalités, quête d'indépendance individuelle, développement du consumérisme et des circuits alternatifs d'échange, etc.

Ces Cahiers des parcours ne prétendent pas relater les 500 séances de réflexion de l'année. Ils proposent, en guise de fil rouge, de découvrir les 168 convictions et idées formulées par les groupes eux-mêmes tout au long de la saison, chacun de ces éléments apparaissant comme un témoignage de l'ampleur des questions abordées et un indice de la qualité des discussions. Ils proposent par ailleurs, pour éclairer quelques-unes de ces convictions et idées, une série de focus, d'éclairages très localisés sur certains parcours, sur quelques moments singuliers, sur ces prises de parole particulièrement vives ou caractéristiques qui ont eu lieu entre les habitants et les spécialistes.

Les huit associations de culture scientifique qui ont conçu les parcours de la saison Argent vous souhaitent autant de plaisir à en prendre connaissance qu'elles ont eu de plaisir à les mettre en œuvre.

Paris-Montagne
Terre avenir
Le Parc aux Étoiles
Planète Sciences Île-de-France
L'Exploradôme
F93
L'ASTS
Les Petits débrouillards Île-de-France

Questions de Sciences,

Enjeux Citoyens

Saison 2011–2012

Les parcours



Convictions et idées proposées par les groupes

¹ La crise actuelle n'est pas une fatalité, d'autres choix sont possibles, il faut être acteur et non spectateur de notre économie.

² La crise doit révéler que tout en se souciant du bien-être de sa propre famille, il est nécessaire et possible à chacun de participer au maintien du bien commun. Il faut trouver la meilleure articulation entre l'individuel et le collectif (interdépendance).

⁴ Bien que soit partagée la nécessité d'un changement en profondeur qui redonnerait à l'homme et au bien commun toute leur place, il est probable qu'aucune action collective (politique) ne se mette en place, par manque de consensus sur l'action à mener.

⁵ Aujourd'hui, les politiques et les banques ne font qu'un, il faudrait les séparer.

⁶ On ne résoudra pas la crise financière sans sortir du système actuel (banques, institutions, etc.).

⁷ Le modèle économique basé sur la croissance à tout prix doit être changé.

⁸ La finance n'est plus au service de l'économie réelle, ses objectifs sont déconnectés de la production de richesses en visant la seule rentabilité immédiate.

⁹ Il faut réglementer plus strictement le fonctionnement des banques, par exemple en séparant leurs activités de dépôt et d'investissement, et limiter et encadrer les innovations financières et les produits dérivés.

¹⁰ Les banques devraient être mieux encadrées. Il devrait y avoir une séparation nette entre leurs activités de dépôt et d'investissement /spéculation.

³ LA SORTIE DE LA CRISE NÉCESSITE D'AMÉLIORER LA GOUVERNANCE EUROPÉENNE SUR DES ASPECTS STRUCTURELS TELS QUE LES SALAIRES MINIMUMS, LA MANIÈRE DONT SONT INDEXÉS LES SALAIRES, LA COMPÉTITIVITÉ, OU ENCORE LES COMPORTEMENTS DES CITOYENS PAR RAPPORT À L'IMPÔT.

3 QUELS SONT LES ENJEUX DE LA CRISE ACTUELLE ?

13.12.11

Séance d'exploration du thème et choix par le groupe de son sujet : « Quels sont les enjeux de la crise actuelle ? »

13.03.12

Rencontre avec Bernard Gueguen, président du Comité des Banques des Yvelines au sein de la Fédération Bancaire Française. Question traitée : le fonctionnement du système bancaire.

26.03.12

Rencontre avec Dany Lang, maître de conférences en économie à l'Université Paris XIII, membre du collectif des « Économistes atterrés ». Questions traitées : les mécanismes à l'origine de la crise actuelle, le rôle des banques privées et des banques centrales, la création monétaire.

18.04.12

Rencontre avec Catherine Mathieu, économiste à l'OFCE-Sciences po. Questions traitées : la dette des États de l'UE, le fonctionnement de la BCE, les scénarios de sortie de crise.

16.05.12

Rencontre avec Éric Pichet, professeur d'économie à l'école de management de Bordeaux, chercheur associé au LAREFI – Université Bordeaux IV. Questions traitées : la crise économique dans la zone Euro, le Fond européen de stabilité financière et le mécanisme de stabilité, les eurobonds, les taux de change.

18—

21.05.12

Réflexion collective menée par mails sur les convictions et idées que le groupe souhaite proposer pour le débat de clôture.

13.06.12

Rencontre avec Christophe Blot, économiste, directeur adjoint du département Analyse et Prévision de l'OFCE-Sciences po. Questions traitées : Le développement de la croissance dans la zone Euro, la dette grecque, les eurobonds.

19.06.12

Participation au débat de clôture.

20.07.12

Rencontre avec Patrick Mardellat, économiste et philosophe, maître de conférences à l'Université Lille II. Question traitée: le point de vue de la philosophie sur la crise actuelle.



¹¹ Le secteur financier devrait se doter d'une éthique globale. Comme d'autres secteurs professionnels, la finance devrait être régie par une déontologie qui pourrait être imposée par des codes, lois, instances de régulation ou systèmes de contrôle indépendants.

¹² Le monde de la finance gagnerait à se diversifier, notamment en étant accessible autrement que par des écoles de commerce ou grandes écoles.

¹⁴ Il est nécessaire de mettre en place de nouvelles règles concernant le fonctionnement de la bourse, afin de stopper le cercle vicieux de la crise économique.

¹⁵ Il est possible de tendre vers un système économique plus égalitaire. Pour cela, nous proposons une révolution de la pensée avec comme arme de dissuasion / persuasion une meilleure connaissance du monde de l'argent et du système économique, que permet (entre autres) l'outil mathématique.

¹⁷ Au-delà d'une crise économique, nous assistons à une crise de sens, plus profonde. Il apparaît aujourd'hui clairement que l'économie seule ne peut fournir les réponses à tous les problèmes de la société.

¹⁸ La crise n'est pas que financière, elle est aussi écologique, économique et sociale.

¹³ LA DÉCROISSANCE APPARAÎT COMME SOLUTION À NOS PROBLÈMES SOCIÉTAUX ACTUELS. IL S'AGIT DE CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ LIANT LES QUESTIONS ÉCOLOGIQUES ET SOCIALES, DANS LAQUELLE LA CONSOMMATION, LE PRODUCTIVISME, LA COURSE À LA VITESSE ET L'INDIVIDUALISME SONT AMENÉES À DÉCROÎTRE POUR FAIRE CROÎTRE EN PARALLÈLE LA LIBERTÉ, LA COOPÉRATION, LA SOLIDARITÉ, LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉMANCIPATION. CETTE IDÉE PEUT SE RÉSUMER PAR «MOINS DE BIENS, MAIS PLUS DE LIENS».

¹⁶ TOUTES LES SOCIÉTÉS ONT DES ÉCHANGES ORGANISÉS ET CONSENTIS.

13 24 MAI 2012 : MOINS DE BIENS, MAIS PLUS DE LIENS

«La décroissance est un mouvement d'idées et de pratiques, qui se propose d'inventer une autre société en liant les questions écologiques et sociales. Elle se construit dans l'idée non pas de vivre moins, mais de vivre mieux. Elle propose de construire une société dans laquelle la consommation, le productivisme, la course à la vitesse et l'individualisme sont amenés à décroître pour faire croître en parallèle la liberté, la coopération, la solidarité, la justice sociale et l'émancipation. Cette idée peut se résumer par moins de biens, mais plus de liens.»

Définition proposée par Gurvan, membre du groupe des animateurs du Centre des loisirs M. Thorez (Champigny)

16 TOUT PEUT S'ACHETER ET SE VENDRE

Cette phrase aurait pu être écrite par un anthropologue. Tant il est vrai que toutes les sociétés ont des systèmes d'échange reconnus et mis en œuvre par les acteurs sociaux. Plus encore, les sociétés (ne) sont (que) des systèmes d'échange (des biens et des services, des individus, des messages, des symboles, des savoirs...). Tout échange appelle un code qui est la base commune permettant de se comprendre et de réaliser les relations. La monnaie est l'un de ces codes, permettant les échanges économiques et/ou sociaux en offrant un référent commun entre des entités de natures différentes.

Mais alors que la plupart des monnaies de par le monde ne sont que des équivalents particuliers, l'argent est, lui, un équivalent général. C'est certainement là l'une des clefs de sa spectaculaire réussite : il offre un équivalent à tout. Mais ce faisant il convertit tout en marchandise (tout peut s'acheter et se vendre). Dès lors tout a un prix. Et c'est bien là le revers de la médaille : la recherche de l'avantage maximal et du profit. En clair, un système d'économie marchande, devenue capitaliste jusqu'aux dérives que nous pouvons connaître aujourd'hui. Le regard de Francis Dupuy, anthropologue à l'Université de Poitiers, membre du comité scientifique

Francis Dupuy, anthropologue à l'Université de Poitiers,
membre du comité scientifique



¹⁹ D'où vient la dette de la France et à quoi elle sert ? On nous dit qu'il faut « se serrer la ceinture » mais la dette ne cesse pas pour autant d'augmenter.

²⁰ Il est inacceptable que le mode de rémunération des salariés des banques conduise à ce que les clients les plus rentables soient les plus pauvres.

²² La spéculation, les politiques monétaires et budgétaires sont à l'origine de la crise financière.

²³ Être contraint à travailler sous le dictat financier ne permet pas de prendre du recul par rapport à ses pratiques éducatives ni de se questionner sur l'essentiel. La perte de sens des actions en est le résultat.

²⁴ Les associations devraient être reconnues pour leur triple dimension politique, sociale et économique.

²⁵ Afin d'éviter les situations de surendettement, il devrait exister un fichier central des demandes de crédit, consultable par les établissements financiers.

²⁶ Les mathématiques offrent des solutions pour résoudre des problèmes qui peuvent être liés à la crise économique.

²⁷ L'euro a rendu la vie plus chère.

²⁸ L'inflation augmente.

²⁹ L'argent ne doit pas être une fin en soi, mais un outil de développement au service des préoccupations politiques, scientifiques, économiques, etc.

³⁰ Investir dans les services publics, c'est remettre l'homme au cœur des richesses.

²¹ LES TRADERS ET DIRECTEURS DE BANQUE DEVRAIENT CONNAÎTRE LES LIMITES ET RISQUES DES MODÈLES MATHÉMATIQUES QU'ILS UTILISENT.

21 QUI SONT LES ACTEURS DE LA FINANCE ?

06.12.11

Réflexion et définition du sujet, « Qui sont les acteurs de la finance ? »

20.02.12

Rencontre avec Henry d'Auzay, directeur de la mission SODICAP. Objet de la séance : l'organisation du secteur de la finance, le fonctionnement et les professions au sein des banques d'affaires.

Rencontre avec six chercheurs et professionnels autour de la recherche sur les produits financiers : Hélène Xuan, directrice scientifique en économie, chaire Transitions Démographiques, Transitions Économiques Institut Louis-Bachelier ; Benjamin Dequiedt, ingénieur de recherche en économie du climat, CDC Climat/Université Paris Dauphine ; Gabriela Simonet, ingénieure de recherche en économie du climat, CDC Climat/Université Paris Dauphine ; Cyril Armange, responsable projet, Institut Louis-Bachelier ; Emmanuelle Jay, ingénieur R&D, société de gestion Aequam ; Marc Lapostolle, chargé de mission, Pôle de compétitivité Finance innovation.

Visite du Palais Brongniart, avec Christelle Thomas de l'Institut Louis-Bachelier.

21.02.12

Rencontre avec Quentin Brias, analyste financier. Objet de la séance: la fusion/acquisition.

Rencontre avec Jeanne Lazarus, sociologue au Centre de sociologie des Organisations, CNRS/SciencesPo. Objet de la séance : l'évolution de la consommation bancaire en France et aux États-Unis, l'histoire du crédit, l'importance de l'éthique.

22.02.12

Rencontre avec Olivier Godechot, chargé de recherche, centre Maurice-Halbwachs. Objet de la séance : les salaires de la finance, les hautes rémunérations et l'accroissement des inégalités.

Projection du film Quants, les alchimistes de Wall Street (de Marije Meerman) et débat avec Jean-Philippe Bouchaud, professeur à l'École Polytechnique, directeur de Capital Fund Management. Objet de la séance : l'implication des modèles mathématiques dans la crise, et l'importance des conflits d'intérêts.

24.02.12

Synthèse de la réflexion et production des idées pour le débat de clôture

Visite du quartier de la Bourse, accompagnée de Nicolas Rémy, opérateur de marchés financiers



³¹ L'État doit faire en sorte que tout le monde ait un minimum financier malgré la crise.

³² Nous avons le meilleur système social du monde.

³³ Malgré la crise, il faut conserver le principe d'égalité qui est à la base du système de sécurité sociale à la française.

³⁴ Les minima sociaux ne sont pas suffisants pour vivre et devraient être calculés au plus proche de l'évolution du coût de la vie.

³⁶ Tant qu'il n'y aura pas de reprise de la croissance économique, il n'y aura aucune possibilité d'augmenter les prestations sociales.

³⁷ Heureusement que les minima existent, mais ils n'incitent pas toujours les bénéficiaires à sortir de leur situation précaire.

³⁹ Les minima sociaux, au-delà de la sécurité économique qu'ils apportent, permettent de conserver un minimum de dignité et de lien social.

⁴⁰ Pour permettre aux plus fragiles de conserver un lien avec la société, ces minima sociaux pourraient être accompagnés, lorsque cela est possible, d'une contrepartie du bénéficiaire, sous forme de service rendu à la collectivité.

⁴¹ Le social tue le social, car il n'y a pas assez de contrôles et certains profitent du système.

⁴² Il faut mieux définir monétairement la valeur de la biodiversité.

⁴³ Un impôt en faveur de l'environnement pourrait être mis en place et correspondrait à un pourcentage du salaire.

³⁵ LA CRISE S'EST DÉCLENCHÉE SUITE À UN SENTIMENT DE «NON CONFIANCE» ENTRE INVESTISSEURS.

³⁸ LES MATHÉMATIQUES SONT EN QUELQUE SORTE LA BASE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA FINANCE, À TRAVERS L'UTILISATION DE PRODUITS FINANCIERS, DE MODÈLES MATHÉMATIQUES, ET À TRAVERS LA SPÉCULATION.

35 31 MARS 2012 : QU'EST-CE QUE C'EST DE PRENDRE TROP DE RISQUES ?

«Si, à la place du trader, on avait fixé le prix des actions dès le départ, on n'aurait pas pu éviter une crise ?» demande un élève. Émilie Tanimura, universitaire invitée au lycée Alfred-Nobel de Clichy-sous-Bois pour parler des rapports entre finance et mathématiques, lui répond : «On ne peut pas fixer le prix d'une action une fois pour toutes. S'il est trop haut, personne ne l'achètera. Il faut le faire fluctuer.» Un autre lycéen enchaîne : «Mais un trader peut avoir envie de prendre trop de risques. Car l'individu, quand il voit l'argent de trop près, oublie tous ses principes.»

Réponse : «c'est pour cela que les traders sont encadrés. Il y a l'autorité de régulation financière.»

Plusieurs mains se lèvent : «Qu'est-ce que c'est de prendre trop de risques ?» «Comment on mesure les risques ?» Émilie Tanimura, maître de conférences en Mathématiques appliquées à Paris I, poursuit l'échange sur le thème «les maths peuvent-elles aider à résoudre la crise financière.»

Extrait de l'article de Véronique Soulé, paru dans Libération, 15.04.2012

38 PRODUITS FINANCIERS / MODÈLES / SPÉCULATION

a) Produits financiers : Parmi les produits financiers utilisés par les banques figurent les CDS (Credit defaults swaps), cités par Émilie Tanimura. Ces produits sont regroupés dans des portefeuilles d'actifs dont le contenu n'est pas toujours bien connu, y compris par les banques qui les détiennent.

b) Modèles : un modèle est un ensemble de résultats et d'hypothèses mathématiques. Par exemple : le modèle de Black and Scholes, utilisé par de nombreux traders.

c) Spéculation : les mathématiques permettent la spéculation qui consiste à parier sur un événement. Mais spéculer, c'est parfois parier sur le malheur de son prochain. On peut spéculer sur beaucoup de choses : sur la dette d'un pays, sur des denrées alimentaires (blé), sur le carbone (il existe une bourse du carbone)... Il est possible que la spéculation ait incité certains gouvernements à s'endetter au profit de la crise économique.

Remarque : en temps de récession, le rôle de certains outils mathématico-financiers semble devoir être remis en question.

Définitions proposées par le groupe des 1eres Économique et sociale
du lycée Nobel, Clichy-sous-Bois



⁴⁴ La dette publique est très importante.

⁴⁵ La santé est aujourd'hui trop chère.

⁴⁷ La sécurité sociale est fondée sur le principe d'universalité, d'uniformité, et d'unicité. Mais les honoraires des médecins ne sont pas suffisamment règlementés, donnant libre cours à tous les excès.

⁴⁸ Des efforts sont faits pour les médicaments génériques, mais trop de médicaments restent sur le marché pour l'enrichissement des laboratoires malgré le doute sur leur innocuité.

⁴⁹ Que ce soit sur le financement des projets ou de nouvelles embauches, l'évaluation des chercheurs doit se baser sur d'autres critères que la seule productivité scientifique.

⁵¹ C'est à l'État de faire le remboursement.

⁵² La création de la monnaie suit des règles mathématiques rationnelles et immuables.

⁵³ Il faut revoir le système de création monétaire.

⁵⁴ Il faut redonner à la monnaie sa fonction de moyen d'échange.

⁵⁵ L'argent doit être un moyen d'échange et non de spéculation.

⁵⁶ La monnaie est le seul moyen équitable pour les échanges.

⁴⁶ LES MINIMA SOCIAUX DOIVENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME UNE SOLUTION TRANSITOIRE, UNE SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE ET NON UN REVENU.

⁵⁰ LES SOCIÉTÉS ANONYMES BÉNÉFICIAIRES SUR LE LONG TERME DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE DOIVENT CONTRIBUER AU FINANCEMENT DE LA RECHERCHE PUBLIQUE.

46 3 MAI 2012 :

LE JOUR DE VERSEMENT DES ALLOCATIONS

«Retraitées, étudiantes, salariées, sans emploi, les profils des participantes sont très divers, ainsi que leurs origines et leurs parcours. On sent cependant une grande complicité entre elles, malgré des différences d'opinion parfois très fortes. Toutes ont cependant bénéficié, à un moment ou un autre de leur vie, du versement d'allocations.»

«En 2003 j'ai divorcé, en 2007 j'ai perdu mon travail, sans les minima sociaux je ne sais pas comment j'aurais nourri mes trois enfants» témoigne Fatima. Messaouda, de son côté, indique que sans ces aides ses quatre enfants n'auraient pas pu faire d'études. Malika rappelle que les jours de versement des allocations de la CAF, il y a la queue à la poste : «les gens attendent ça pour vivre » et indique que, lorsque son mari s'est retrouvé au chômage, les prestations sociales les ont bien aidés.»

Guillaume Tixier, rédacteur du blog, à propos de la séance de préparation du débat de clôture par le groupe du centre social de Montereau

50 IL FAUT CRÉER UNE AGENCE DE FINANCEMENT

«Afin de financer l'impact sur le long terme de la recherche fondamentale, une agence de financement de recherche publique devrait être créée à partir d'une taxe applicable aux sociétés anonymes réalisant une grande part de leurs bénéfices grâce aux résultats de la R&D. En effet, l'impact de la recherche fondamentale dans la sphère qui crée de la richesse financière se fait souvent sur le très long terme. Ce temps très long fait oublier que cet apport de connaissances diffuse petit à petit dans les résultats de la R&D et qu'il ne peut être laissé seul à la charge du service public.»

Explication du groupe Doc en stock (Paris)



57 UN PROJET ÉDUCATIF RÉFLÉCHI EN TERMES DE BUDGET ET DE MOYENS FINANCIERS EST UN PROJET PAUVRE S'IL N'INTÈGRE PAS LA DIMENSION DES RICHESSES HUMAINES (ÉQUIPES ET BÉNÉFICIAIRES) ET DU TEMPS.

⁵⁸ Une dématérialisation complète des moyens de paiement n'est pas souhaitable car leur usage suppose la maîtrise d'outils (informatiques, bancaires) qui n'est pas partagée par tous. De plus, la dématérialisation suppose une distance plus grande entre le citoyen et son argent.

⁵⁹ Le passage de l'échange physique à la transaction virtuelle engendre des pertes de repères.

⁶⁰ La dématérialisation des moyens de paiement suppose la collecte et la cession de données personnelles. À ce titre, elle est susceptible de porter atteinte au respect de la vie privée.

⁶¹ La monnaie favorise les échanges, mais pas les relations entre les êtres humains.

⁶² L'argent n'a pas de valeur en lui-même, il n'a que la valeur que l'on veut bien lui donner. Tout le système repose donc sur la confiance.

⁶³ On ne peut pas tout acheter car on ne peut pas fixer une valeur monétaire à toutes les choses.

⁶⁴ L'argent est rare, les monnaies ne sont pas rares car elles naissent au moment de l'échange entre des individus.

⁶⁵ L'argent, qui devait être un moyen de faciliter les échanges commerciaux entre les humains, est devenu aujourd'hui un outil d'exclusion.

⁶⁶ L'argent joue un rôle destructeur dans le lien social.

⁶⁷ Ce n'est pas tant l'argent qui nuit à l'harmonie sociale, mais ce qui permet aux hommes qui le détiennent d'en faire l'instrument de leur pouvoir.

57 19 JANVIER 2012 :

QUELS PLACE ET RÔLE DE L'ÉDUCATION ?

NADIA

Si tout le monde avait de l'argent, le monde serait-il meilleur ?

VÉRONIQUE

Sommes-nous condamnés à être dépendant de et à l'argent ?

SYLVIE

Une société sans argent est-elle viable ?

NICOLAS

Meilleure répartition des richesses, accès à l'argent, à l'éducation... quelles sont les possibilités pour les pauvres de bénéficier des mêmes conditions que les ménages plus riches ?

SOPHIE

Comment éduquer les générations futures pour leur permettre de trouver leur propre philosophie de vie face à l'argent ?

CLAUDINE

Comment vivre sans argent vers un changement de société ?

VALÉRIE

Est-ce que l'argent fait le bonheur ?

ÉVELYNE

Comment vivre équitablement sans argent ? Quels autres moyens existent pour vivre sans argent ?

LUC

C'est quoi, l'argent, aujourd'hui ?

De ce brainstorming, réalisé lors de la 1^{ère} réunion des membres du groupe des animateurs de l'Accueil Loisirs Primaires (Boissy-Saint-Léger), est né le sujet de réflexion qui a été traité pour toute la durée de leur parcours : « Quels place et rôle de l'éducation pour éclairer les enfants et leur permettre de changer un modèle sociétal conditionné par l'argent ? »



⁶⁸ L'argent empêche la solidarité. Dans le temps, on avait moins d'argent mais les gens étaient plus solidaires les uns envers les autres.

⁶⁹ Donner et recevoir doit se faire dans une finalité de plaisir et pas seulement dans une volonté d'aide ou de solidarité.

⁷¹ Dans notre société, l'argent c'est la vie.

⁷² Il faut considérer l'argent comme un moyen pour réussir son projet de vie et non comme une fin en soi.

⁷³ «L'appât du gain freine les passions.» Autrement dit, à force de devoir travailler on en oublie de vivre.

⁷⁵ L'argent facile, c'est le rêve de chacun.

⁷⁶ On ne peut pas vivre sans budget familial, car c'est grâce à lui que la famille peut se construire et s'améliorer.

⁷⁷ Il faut être attentif et organisé par rapport aux tentations dans les grandes surfaces.

⁷⁸ Notre liberté est aliénée par la consommation, la publicité, les médias et le marketing. Bref, par l'argent !

⁷⁹ La vie devient de plus en plus chère et il est de plus en plus difficile de faire face à la tentation d'acheter.

⁸⁰ Dans les quartiers populaires beaucoup d'enfants grandissent avec une autre vision de l'argent : celle du manque. Ils ont grandi avec l'idée que sans argent on n'existe pas. Il est difficile de contourner les choses dans ces quartiers où l'incitation à la consommation via la publicité est grande.

⁷⁰ LA QUESTION DE LA MONNAIE EST TROP SÉRIEUSE POUR ÊTRE LAISSÉE AUX SPÉCIALISTES.

⁷⁴ L'ARGENT NE DEVRAIT ÊTRE QU'UN OUTIL AU SERVICE DES ÉCHANGES.

70 CE QUI EST HORS DE PORTÉE DU CITOYEN

C'est une jolie formule pour en appeler à une saisie de la question monétaire par les citoyens eux-mêmes. Il est vrai que la monnaie revêt aujourd'hui tous les attributs de ce qui est hors de portée du citoyen : alors qu'elle est partout et semble diriger nos vies, elle est gérée par une banque centrale européenne indépendante de toute pression politique et sans comptes à rendre à une quelconque représentation démocratique ; et elle est essentiellement créée par les banques commerciales, privées, dans le but de leur propre profit et qui par ailleurs déploient des activités financières spéculatives dont on a vu les effets catastrophiques dans les dernières années. Comment ne pas revendiquer un contrôle citoyen, voire une réflexion citoyenne sur la monnaie ! Or c'est précisément une telle appropriation citoyenne de la monnaie que réalisent, à une échelle locale, des associations créant des monnaies complémentaires à circulation locale comme la Mesure à Romans ou le SOL violette à Toulouse. Ce mouvement s'inscrit dans une revendication de faire progresser le niveau de réflexion et d'expertise des citoyens pour faire contrepoids aux spécialistes et experts.

Jérôme Blanc, économiste à l'Université Lyon II, membre du comité scientifique

74 CE QU'IL S'AGIT DE REFUSER

Les projets de monnaies sociales, complémentaires ou locales se fondent généralement sur cet objectif : mettre la monnaie au seul service des échanges. Ce que ne dit pas cette phrase est ce qu'il s'agit de refuser : la capacité d'accumulation de l'argent, qui engendre donc des usages inégalitaires, et l'un des éléments qui concourent à l'accumulation, à savoir son usage spéculatif. Mais cette phrase néglige une dimension essentielle de la monnaie. En effet, la monnaie circule en règlement d'échanges ou de dettes qui au préalable ont été évalués. Cette évaluation nécessite une unité de compte, que fournit la monnaie. Or cette unité de compte renvoie à une hiérarchie des valeurs qui est déterminante dans l'organisation de la société. C'est ce que certains théoriciens appellent la dimension éthique au cœur de la monnaie : celle-ci est le vecteur d'un projet de société qui définit des valeurs relatives. Mettre l'argent au seul service des échanges ne suffit donc pas : il faut aussi s'interroger sur les valeurs que véhicule la monnaie.

Jérôme Blanc, économiste à l'Université Lyon II, membre du comité scientifique



81 IL FAUT INTRODUIRE DU SENS DANS L'EURO PLUTÔT QU'INVENTER DE NOUVELLES MONNAIES.

⁸² Pour les parents, la publicité est un véritable obstacle dans l'éducation des enfants. Il serait temps d'arrêter la publicité qui cible les enfants.

⁸³ Plutôt que l'argent faisant défaut aux ménages, c'est surtout la surconsommation des biens qui les met en difficulté.

⁸⁴ Le crédit est injuste. Il s'adresse surtout aux plus pauvres qui achètent au final plus cher.

⁸⁵ Le crédit peut aider à obtenir les conditions d'une vie meilleure.

⁸⁶ L'argent n'est pas utilisé de la même façon par les enfants (plaisir uniquement) et les adultes (contraintes, obligations).

⁸⁷ Les individus sont tous doués de talents qui peuvent créer des richesses, mais le marché compétitif ne laisse pas toujours la possibilité à ces graines de s'exprimer.

⁸⁸ Si nous voulons créer une entreprise, développer une activité économique, il faut partir de ce que nous savons faire, des savoirs domestiques que nous possédons et chercher à les transformer en compétences professionnelles

⁸⁹ Les ressources auxquelles donnent accès l'informatique et Internet ne peuvent pas être considérées comme des biens, puisqu'elles n'ont pas de réalité physique.

⁹⁰ L'informatique et Internet donnent accès à des ressources qui sont en fait des biens numériques, auxquelles on peut attribuer une valeur/ un prix.

⁹¹ L'argent de poche permet aux enfants/adolescents de se sentir indépendants, même si c'est une illusion.

⁹² Doit-on donner de l'argent de poche aux enfants et comment éviter le racket dans les écoles ?

81 USAGES ET REPRÉSENTATIONS DE L'ARGENT

17.01.12

Définition du sujet: «Usages et représentations de l'argent»

07.02.12

Rencontre avec Frédéric Boccara, INSEE, membre du collectif des « Économistes atterrés ». La séance portait sur les usages spéculatifs de l'argent et les mécanismes de la crise financière. L'intervenant ouvre la séance sur cette phrase : «C'est l'usage de l'argent plus que l'argent qui est au cœur de la crise de la dette.»

06.03.12

Intervention de Stéphanie Treillet, économiste, maître de conférence à l'Université de Créteil, membre du conseil scientifique d'At-tac France et de la Fondation Copernic. Objet de la séance : pourquoi les États sont-ils endettés ?

03.04.12

Rencontre avec Céline Whitaker, membre du Collectif richesses et coordinatrice nationale du projet SOL. Objet de la séance : les monnaies locales complémentaires sont-elles des solutions à la crise ? Peut-on imaginer, à une échelle nationale, un étalon qui ne serait pas financier ? Quelles sont les implications sociales et sociétales de ces alternatives ?

15.05.12

Synthèse des échanges et rédaction des convictions et idées présentées pour le débat de clôture.

24.05.12

Rencontre avec Yves Baunay, professeur d'économie et membre de l'Institut de recherche de la Fédération Syndicale Unitaire. Objet de la séance : le lien entre argent et travail.

01.06.12

Sortie à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) pour assister à la représentation de *Le radeau de la monnaie*, spectacle de la compagnie La Tribouille, écrit à partir du rapport *Reconsidérer la richesse* de Patrick Viveret.

19.06.12

Participation au débat régional.

29.06.12

Bilan de la saison, du débat de clôture, et mise en valeur des restitutions (livret et cartes postales).



⁹⁴ L'argent est une récompense secondaire. Il sert à acquérir les récompenses primaires que sont la nourriture, les objets, les vêtements et tout ce qui peut nous procurer du plaisir. Les deux types de récompenses sont traités différemment par le cerveau.

⁹⁵ Si argent = travail, à quel âge faut-il donner de l'argent aux enfants ?

⁹⁷ « Travailler » est issu du latin populaire « tri-paliare », littéralement « tourmenter, torturer avec le trepalium ». Pourrait-on imaginer une autre approche au travail, où travail égal plaisir, épanouissement ?

⁹⁸ La société a développé des critères de vie très élevés, non compatibles avec une vie sans argent.

⁹⁹ Vivre sans argent tient plus de la survie. C'est une lutte quotidienne pour maîtriser les éléments essentiels à la vie : se nourrir, se loger, se vêtir, se laver...

¹⁰⁰ C'est quand même difficile de vivre sans argent, on en a besoin pour beaucoup de chose (manger, se loger).

¹⁰¹ Manquer d'argent dans sa vie la rend difficile, mais ne pas savoir le gérer la rend souvent insupportable.

¹⁰² Dans la pauvreté, on change de référentiel de vie : on vit et dépense au jour le jour, sans plus pouvoir se projeter dans l'avenir.

¹⁰³ On prend conscience de la valeur de l'argent quand on en manque.

¹⁰⁴ L'argent, on en veut toujours plus.

⁹³ LE DÉVELOPPEMENT DES MOYENS DE PAIEMENT DÉMATÉRIALISÉS (CARTE BANCAIRE, COMMERCE ÉLECTRONIQUE, ETC) A MODIFIÉ NOTRE RAPPORT À L'ARGENT AINSI QUE NOS MODES DE CONSOMMATION.

⁹⁶ L'ARGENT N'A PAS DE VALEUR.

93 14 MAI 2012 : L'IDÉE DE NOMBRE INHÉRENT À LA MONNAIE CONSTITUE LE MOYEN DE TRAVESTIR LES RAPPORTS DE FORCE

Les habitants d'Andrésy ont choisi d'aborder le thème de la dématérialisation de l'argent. Lors de leur rencontre avec Marie Auffray-Seguette, sociologue à l'université Paris VIII, ils débattent de la valeur de l'argent dans nos sociétés contemporaines : « l'argent renseigne énormément sur la culture, sur la hiérarchie des valeurs, sur l'époque. Il est associé à toutes les dimensions fondatrices de notre civilisation. Il touche au pouvoir, à l'échange, à la célébration de la communauté » affirme l'intervenante. Elle poursuit ses explications en rapprochant théories psychanalytiques, grands courants de la pensée économique et recherche en anthropologie. Elle évoque notamment le rôle de l'argent comme « conjuration de la violence », relançant ainsi les interrogations des participants. « L'idée de nombre inhérent à la monnaie constitue le moyen de travestir les rapports de force ; on fonde alors la hiérarchie sur des éléments quantitatifs, ce qui est plus acceptable dans une société qui souhaite vivre en démocratie », précise-t-elle. L'argent est ensuite défini comme « une incarnation du sacré ». Pour le groupe, la dématérialisation des moyens de paiement ne fait que renforcer cette dimension symbolique. Il s'agit de l'argent que l'on ne voit pas, de sa capacité à agir à distance, à transformer des quantités considérables de choses en simples jeux d'écriture.

96 23 AVRIL 2012 : UNE MAGNIFIQUE ILLUSTRATION DES ORIGINES ET DE L'ÉVOLUTION DE LA MONNAIE

«La pluie accompagne l'arrivée de notre groupe à la Bibliothèque nationale de France. Il s'agit d'une dizaine de lycéens de la banlieue parisienne qui s'interroge, une semaine durant, sur les origines de l'argent. Trempés de la tête aux pieds nous sommes accueillis par notre guide, M. Schmitt, de la Compagnie Générale de Bourse. Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, le bonhomme a l'air aussi imposant que le silence qui règne dans la salle du musée des Monnaies et Antiques. Très vite cependant l'érudition et la passion de M. Schmitt vont réchauffer l'atmosphère et transformer les deux heures de visite en une aventure enrichissante. C'est donc les oreilles grandes ouvertes que nous découvrons les trésors du lieu, telle cette collection de pièces gallo-romaines aux formes si variées et à la valeur numismatique inestimable. Un peu plus loin, nous avons des pièces d'Asie et du Moyen-Orient. Notre guide est inépuisable en explications et anecdotes, nous offrant ainsi une magnifique illustration des origines et de l'évolution de la monnaie. À notre départ, la pluie s'est arrêtée.»



¹⁰⁵ Etre riche c'est avoir beaucoup d'argent.

¹⁰⁷ Etre riche c'est surtout appartenir à un milieu social et maîtriser des façons de faire (normes, culture) liées à la socialisation dans ce milieu.

¹⁰⁸ La richesse, c'est une telle abondance de biens ou de qualités qu'on peut la partager sans se sentir appauvri.

¹⁰⁹ Les hauts revenus sont liés aux qualifications et aux qualités plus ou moins rares possédées par certaines personnes.

¹¹¹ Les hauts revenus s'expliquent de beaucoup de façons différentes, comme par exemple par la spécificité de certaines carrières (celles, très courtes, des footballeurs) et la création de bénéfices conséquents (activité des grands patrons, image des sportifs dans la publicité).

¹¹² Ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur, il ne fait qu'y contribuer. La réussite dans la vie c'est d'avoir la richesse sous forme de bonne santé et d'une famille.

¹¹³ Le plus important dans la vie, ce n'est pas forcément ce qui s'achète, c'est plutôt la famille, l'amour...

¹¹⁴ Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'argent pour être heureux car il y a beaucoup de belles choses à offrir qui ne demandent pas (ou presque pas) d'argent.

¹¹⁵ Les inégalités se creusent car les intérêts individuels sont prédominants par rapport aux intérêts collectifs.

¹⁰⁶ L'ARGENT EST AUJOURD'HUI AU CŒUR DE NOS VIES. BIEN PLUS QU'UN MOYEN, LA MONNAIE EST UNE ÉCHELLE DE VALEUR DANS NOTRE SOCIÉTÉ MATÉRIELLE; AU-DELÀ D'UN RÔLE ÉCONOMIQUE, L'ARGENT ARTICULE NOS RELATIONS, NOS ÉCHANGES.

¹¹⁰ ON PEUT AUSSI BIEN CONSIDÉRER QUE «FAIRE AVEC PEU D'ARGENT» EST UNE CONTRAINTE CAR ELLE LIMITE LA CONSOMMATION, QU'UN ÉLÉMENT POUSSANT À IMAGINER D'AUTRES SYSTÈMES.

106 17 FÉVRIER 2012 :

MONEY IS WHAT MONEY DOES !

«Je suis arrivée assez dubitative sur ce que j'allais comprendre de cette intervention sur l'économie. Les médias, les experts de tout poil, semaine après semaine, distillent des chiffres, des commentaires, sans que jamais nous n'arrivions à saisir les raisons du chaos dans lequel nous, avec d'autres pays, nous sommes plongés. Pourtant, je suis repartie un peu moins ignorante. Qu'est-ce que l'argent ? Money is what money does ! Qui sont les premiers auteurs de théorie économique ? Ce sont deux Anglais : Adam Smith vers la fin du 18^{ème} siècle jusque vers 1930, John Keynes à partir de 1930. Le premier est libéral, il pense qu'il faut «laisser faire la main de Dieu». Le deuxième pense que laisser agir les gens dans leur propre intérêt peut nuire à l'intérêt collectif. La banque européenne ? La BCE a été créée en 1999. Elle est indépendante du pouvoir politique. Ce sont les Allemands qui ont piloté sa création. La BCE intervient pour réguler le crédit et éviter l'inflation. Au moment où l'on a créé l'euro, les pays n'étaient pas dans la convergence. Le choix politique d'intégrer la Grèce était bon mais l'accompagnement n'a pas été suffisant. La BCE n'est pas là pour s'occuper du chômage. Elle a malgré tout acheté de la dette grecque.

Extrait des notes de Danielle, membre du groupe du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (Meaux)

110 29 NOVEMBRE 2011 : S'AGIT-IL DE CHERCHER DES

IDÉES OU DE DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX... ?

«Sous une verrière surplombée par les immeubles des cités voisines, une quinzaine d'hommes et de femmes partagent quelques parts de quatre-quarts autour d'une grande table. Nous sommes à la 20^{ème} Chaise, un centre social qui accueille, au sein de son université populaire et citoyenne, un groupe d'habitants du quartier des Aman-diers, dans le 20^{ème} arrondissement parisien, engagés dans le programme QSEC. Leur réflexion sur l'argent se synthétise en une question simple : « Comment fait-on avec peu ? ». Pour commencer à y répondre ils ont convié un économiste, Hervé Defalvard, titulaire de la chaire d'économie sociale et solidaire de l'université du Val de Marne, et Julien Henrique, co-auteur d'un documentaire, E Nosso, sur trois collectifs de jeunes des favelas de Sao Paulo, au Brésil. La séance débute par un tour de table, où chacun se présente d'une phrase. Nadja commence par demander des précisions sur QSEC : « S'agit-il de chercher des idées ou de dresser un état des lieux autour de notre question du comment faire avec peu ? ». Vincent Richard, médiateur de Paris Montagne, et doctorant en philosophie, la rassure : « Personne ne va arriver avec une réponse toute faite, les différents interlocuteurs sont là pour vous apporter des clés, pour contribuer au débat ».

Guillaume Tixier, rédacteur du blog, à propos de la 1^{ere} réunion du groupe du centre social la 20^e chaise (Paris)



¹¹⁶ La course égoïste aux profits, et non au bien-être collectif, explique les inégalités entre ceux qui amassent beaucoup d'argent et ceux qui en manquent cruellement.

¹¹⁷ L'argent, au-delà d'une simple monnaie d'échange au service du collectif, par sa capacité à se cumuler, à se conserver, est devenu un bien, un objet de pouvoir.

¹¹⁹ Les pauvres ne deviendront jamais riches tant que les règles seront fixées par d'autres. Il faut apprendre à jouer avec les règles, les enfreindre ou les changer.

¹²⁰ Il peut y avoir beaucoup d'échanges de richesse qui ne sont pas des échanges financiers.

¹²¹ L'addiction à l'argent touche autant les riches que les pauvres, mais de manière différente.

¹²² L'argent rend fou !

¹²³ L'argent modifie nos comportements à notre insu.

¹²⁴ La richesse, c'est quoi ?

¹²⁵ Si la richesse c'est l'argent, l'argent fait-il le bonheur ?

¹²⁶ Pour que l'argent redevienne un outil au service de la société, et pas une unité de valeur centrale ou un marqueur de la réussite, ce sont les indicateurs de richesse qu'il faudrait revoir.

¹²⁷ La notion de PIB devrait être repensée afin de mieux concilier intérêt collectif et intérêt individuel.

¹¹⁸ GAGNER DE L'ARGENT SANS RIEN FAIRE, OU PRESQUE, S'APPARENTE À UN FANTASME. TOUT TRAVAIL, LÉGAL OU ILLÉGAL, NÉCESSITE L'ACQUISITION DE COMPÉTENCES OU L'EXPLOITATION DE CAPACITÉS, L'ORGANISATION D'UN PLANNING ET LA MISE EN PLACE DE NOMBREUSES ACTIONS. L'ARGENT FACILE N'EXISTE PAS.

118 L'ARGENT FACILE

07.02.12

Exploration du thème par les stagiaires, guidés par l'équipe pédagogique. Ils choisissent pour sujet de réflexion de leur parcours «l'argent facile».

08.03.12

Réflexion des stagiaires sur leur sujet, accompagnés par Karine Messenger, sociologue spécialiste de la question de la valeur.

13.03.12

Projection du film *Easy Money*, de Daniel Espinosa (2010), suivie d'un échange avec l'équipe pédagogique.

21.03.12

16.04.12

Séances animées par Karine Messenger. Les stagiaires découvrent et apprennent à utiliser les méthodes de la recherche en sociologie en définissant le type de personnes qu'ils ont besoin d'interviewer, en construisant leurs questionnaires d'entretien, et en se préparant à assurer le rôle d'intervieweur.

25.04.12

02.05.12

Les stagiaires reçoivent et interrogent un « représentant » de chacune des activités qu'ils ont identifiées comme relevant de l'argent facile : un élu politique, un artiste peintre, un ancien dealer. Ces échanges sont filmés afin de donner lieu à un film documentaire.

10.05.12

Synthèse de la réflexion par les stagiaires, qui rédigent les idées et convictions qu'ils souhaitent proposer pour le débat de clôture.

19.06.12

Participation au débat de clôture régional.



¹²⁸ Il faut se détacher de la (seule) valeur monétaire et évaluer autrement notre perception des richesses.

¹²⁹ Il faut créer d'autres indices que le PIB (produit intérieur brut), en faisant plus de place à la qualité de vie et au bien-être, ce qui permettrait de mieux mesurer la richesse d'une société.

¹³⁰ Il est urgent de développer d'autres formes de valorisation et de réciprocité qui ne transitent plus exclusivement par la monnaie.

¹³² Les monnaies complémentaires sont une véritable opportunité au service d'une économie réelle. Elles permettent de ne plus subir le système de la spéculation.

¹³³ Les initiatives en terme de monnaies locales complémentaires sont vouées à l'échec s'il n'y a pas d'adhésion complète de ceux qui y participent.

¹³⁴ Les monnaies locales complémentaires heurtent nos représentations, c'est pourquoi elles suscitent souvent un sentiment de méfiance.

¹³⁵ Dans les pays où la pauvreté et l'exclusion sont extrêmes, les monnaies locales complémentaires peuvent contribuer à redonner aux populations pauvres un rôle dans la vie économique

¹³⁶ Dans les pays dits « développés », les SEL et les monnaies locales complémentaires visent à créer du lien social et à offrir une alternative, à donner la possibilité de consommer autrement.

¹³⁷ Dans les systèmes d'échanges locaux (SEL) et les monnaies locales complémentaires se posent les mêmes questions qu'en économie : théorie de la valeur, rapport d'échange, rôle de la monnaie...

¹³⁸ Les bénévoles dans les actions publiques ne doivent pas se substituer au personnel de la fonction publique

¹³¹ LE CRÉDIT EST UN PIÈGE ET LES ORGANISMES DE CRÉDIT FONT TOUT POUR PIÉGER LE CONSOMMATEUR NON AVERTI.

131 LE CRÉDIT :

UNE SOLUTION POUR VIVRE MIEUX ?

16.01.12	Réunion préparatoire de définition du sujet de réflexion du groupe, avec l'équipe enseignante.
15.03.12	Rencontre avec Anne Marie Dugué, professeur de philosophie. Objet de la séance : Qu'est-ce que vivre mieux ? Qu'est-ce que la richesse ?
16.04.12	Projection du film <i>Une vie meilleure</i> , de Cédric Kahn, à la Ferme du Buisson (Noisiel) ; puis rencontre avec Catherine Paillé, scénariste.
23.03.12	Rencontre avec Raphaëlle Abitbol, docteure ingénieure au laboratoire Motivation, Brain and Behaviour (MBB), Institut du cerveau et de la moëlle épinière. Objet de la séance : La représentation de la valeur dans le cerveau, neurosciences et comportement de consommation.
30.03.12	Rencontre avec Christophe Geissler, bénévole de l'association Cré-sus, professionnel du secteur financier. Objet de la séance : Les risques du crédit, les personnes fragiles, les protections existantes.
05.04.12	Rencontre avec Hélène Ducourant, ingénieure de recherche au Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques - CNRS / Université Lille 1. Objet de la séance : Du crédit à la consommation à la consommation de crédit.
06.04.12	Rencontre avec Sylvie Amosse, agent agréé du Crédit immobilier. Objet de la séance : Les types de crédit, les conditions d'obtention, la législation, l'éthique des organismes de crédit
12.04.12	Synthèse des élèves sur leur propre parcours.
19.06.12	Participation au débat de clôture régional



¹³⁹ La société tente de répondre à la satisfaction des conditions de vie avec moins ou peu d'argent par la création d'alternatives : associations, épiceries sociales, magasins avec produits à date limite de consommation courte et les systèmes d'échanges locaux (SEL).

¹⁴⁰ L'économie sociale et solidaire permet à des personnes exclues du monde du travail de (re)démarrer une activité professionnelle parce qu'elle prend en compte les contraintes individuelles (horaires de travail compatibles avec les modes d'emploi des enfants par exemple).

¹⁴¹ Chacun d'entre nous peut donner du sens à son épargne à travers l'épargne solidaire, une démarche intégrant des objectifs de développement durable.

¹⁴³ Il faut valoriser le capital humain au sein des entreprises commerciales, en créant des sociétés coopératives. Celles-ci sont en effet dotées de règles strictes d'affectation des bénéfices et d'un fonctionnement démocratique.

¹⁴⁵ Les Systèmes d'échanges locaux sont des organisations citoyennes (bottom up) où une heure d'une personne vaut une heure d'une autre personne. Dans un système de prise de décisions français l'organisation est plutôt pyramidale (top down) avec des têtes qui sont mieux rémunérées que les jambes.

¹⁴⁶ Les alternatives (troc, épiceries solidaires, etc.) permettant de survivre, vivre, voire s'épanouir avec peu d'argent, créent d'autres richesses (lien social, développement de compétences) que celles habituellement prises en compte par les économistes.

¹⁴² LA PAUVRETÉ ET LES FACTEURS ASSOCIÉS SONT DES CAUSES D'ABSENCE DE BONHEUR, MAIS LA RICHESSE NE GARANTIT PAS LE BONHEUR.

¹⁴⁴ IL FAUT CHANGER LE MÉCANISME DE CRÉATION MONÉTAIRE ET CRÉER DES MONNAIES COMPLÉMENTAIRES.

142 6 DÉCEMBRE 2011 :

L'UTILITARISME A POUR BUT ORIGINEL DE « MAXIMISER LE BIEN-ÊTRE DE L'INDIVIDU »

« Prenant pour exemple le PIB, le chercheur balaiera rapidement l'idée absurde que les pays les plus riches sont les plus heureux, ouvrant ainsi sur le gros morceau de son intervention : l'utilitarisme. Doctrine édictée au XVIII^{ème} siècle et basée sur un calcul hédoniste, l'utilitarisme a pour but originel de « maximiser le bien-être de l'individu » en se basant sur une détermination scientifique des bonheurs et des peines: durée, intensité, certitude, proximité, étendue, fécondité et pureté. Cette première approche de Jeremy Bentham, considéré comme le père de la discipline, sera bien évidemment affinée au fil des générations et connaîtra des mutations plus ou moins importantes sous l'influence de penseurs tels que Vilfredo Pareto (qui introduit la notion d'optimum – « impossible d'améliorer le sort d'un individu sans détériorer celui d'un autre »), John Harsanyi (qui distingue préférences personnelles et préférences morales) ou John Rawls, qui élaborera une théorie de la justice représentant une solution de rechange à la pensée utilitariste, appelée à devenir référence. »

Guillaume Tixier, rédacteur du blog, à propos de la rencontre du groupe de l'Université Libre d'Evry avec Fabien Tarrit, maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

144 TANT QUE LA MONNAIE OFFICIELLE NE REMPLIT PAS SON OFFICE

Il faut redonner à la puissance publique le pouvoir de créer de la monnaie au service de l'intérêt général sans l'emprunter aux marchés financiers (banques commerciales, entreprises multinationales, etc.). Il faut permettre la création de monnaies locales à toutes les échelles, tant que la monnaie officielle ne remplit pas son office.

Explication du groupe Agora – maison des initiatives citoyennes (Nanterre)



¹⁴⁷ Le citoyen doit s'intéresser aux questions financières car tous ses échanges sont des gestes politiques.

¹⁴⁸ La finance ne peut pas être au service de la société si les citoyens-usagers n'en comprennent pas les mécanismes et enjeux.

¹⁴⁹ Il faudrait plus d'initiatives favorisant la compréhension du fonctionnement de la finance car nous sommes tous concernés.

¹⁵² La gratuité n'est pas toujours bonne à prendre car elle induit parfois des désagréments et des risques, comme c'est le cas sur Internet avec la nuisance publicitaire et certaines menaces d'atteinte à la préservation d'informations d'ordre privé.

¹⁵³ Le gain des populations à utiliser des logiciels gratuits est supérieur à l'intérêt financier des créateurs de logiciels payants.

¹⁵⁴ Organiser une tontine peut être une bonne façon de démarrer une activité économique, notamment dans le cadre de l'économie sociale et solidaire.

¹⁵⁵ La notion d'argent devrait faire partie de l'éducation des enfants et être rattachée à la notion de travail.

¹⁵⁶ Il faut apprendre à nos enfants à attendre, à résister aux impulsions, et leur expliquer la valeur de l'argent.

¹⁵⁰ IL EST POSSIBLE DE SE PASSER D'ARGENT POUR CERTAINS SERVICES, VIA UN SYSTÈME D'ÉCHANGES OU DE TROC. LA MUTUALISATION DES BIENS PERMET DE FAIRE DES ÉCONOMIES.

¹⁵¹ IL FAUT CRÉER UN DROIT À L'ACTIVITÉ RÉMUNÉRÉE EFFECTIVE (DARE), QUI CONSISTE EN UN DROIT À UN TRAVAIL CHOISI (NOMBRE D'HEURES EN FONCTION DE L'INDISPENSABLE) ET NON SUBI, UTILE POUR SOI, SA FAMILLE, ET LA COLLECTIVITÉ (ÉLEVER SES ENFANTS, PRODUIRE UN SPECTACLE, ETC).

150 15 DÉCEMBRE 2011 :

ON EST EN TRAIN DE DISTRIBUER DE L'ARGENT POUR RIEN DU TOUT À TIRE-LARIGOT

«Dans les médias cette semaine, on vous annonce que le joueur de football Anelka part d'Angleterre pour la Chine et qu'il va gagner 234000 euros par semaine. C'est pas indécent ça ? (...) C'est comme dans les jeux télé, on vous explique que cette personne elle a dit rouge alors elle a gagné 20000 euros, et puis vous écoutez les informations qui passent 10 minutes après : il faut donner parce que telle personne n'a pas à manger... Attendez ! Ça ça me tue, on est en train de distribuer de l'argent pour rien du tout à tire-larigot pour des conneries comme pas possible, et de l'autre coté on vous dit qu'il va falloir donner de l'argent pour aider les gens dans la misère, qu'il va falloir aider !»

Extrait d'une intervention d'Abdel, membre du groupe ATD Quart Monde (Ermont / Bezons)

151 L'ÉTAPE QUI PRÉCÈDE LE DROIT À UN REVENU DE BASE

«Le Droit à l'Activité Rémunérée Effective est l'étape qui précède le droit à un Revenu de Base (ou d'Existence). Il s'agit du droit à un travail choisi et non subi (nombre d'heures en fonction de l'indispensable), utile pour soi, sa famille, et la collectivité. Élever ses enfants, construire sa maison, peindre, produire un spectacle, peuvent être de telles activités. Un jour par semaine pourrait être consacré à un travail d'utilité collective (éboueur par exemple.)»

Explication du groupe Système d'échanges locaux de Noiseau



¹⁵⁷ Le pouvoir économique appartient à ceux qui « savent ». C'est pour cela que le citoyen devrait avoir plus d'information sur l'utilisation de son argent, notamment sur comment se décompose un prix lorsqu'il achète un bien ou un service, mais aussi connaître de façon plus détaillée où va son épargne.

¹⁵⁹ On n'est pas assez informé sur les aides sociales existantes.

¹⁶⁰ Il faut éduquer à un modèle sociétal où le temps est détaché de l'argent, où les richesses humaines, savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre, sont les valeurs centrales.

¹⁶² Il faut faire évoluer le système éducatif actuel basé sur la compétition vers un système basé sur la coopération.

¹⁶³ Il faut travailler sur les mentalités (par les biais de l'éducation et la culture) pour faire comprendre à chacun que l'on gagne beaucoup plus à échanger des richesses humaines qu'à recevoir de l'argent.

¹⁶⁴ À trop parler d'avenir aux enfants, y compris de leur avenir financier, on crée chez eux un stress inutile. Ce qui compte c'est de vivre le moment présent et de leur apprendre à être autonome avec les moyens du bord.

¹⁵⁸ POUR LA GESTION DE SON ARGENT, DANS L'ENVIRONNEMENT ACTUEL FAIT DE NOMBREUSES SOLlicitATIONS ET D'UNE GRANDE COMPLEXITÉ DES MÉCANISMES ET DES PRODUITS (FINANCIERS, DE CRÉDIT, ETC.), IL EST NÉCESSAIRE DE MIEUX SE CONNAÎTRE ET NOTAMMENT DE MIEUX PERCEVOIR SES PROPRES LIMITES (CONNAISSANCES TECHNIQUES, ASPECTS PSYCHOSOCIAUX, PERSONNALITÉ...).

¹⁶¹ LE CRÉDIT EST BANALISÉ, IL EST PRÉSENTÉ COMME UN PRODUIT DE CONSOMMATION QUI VA AMÉLIORER NOS VIES; CEPENDANT, IL PRÉSENTE DES RISQUES ET DEVRAIT À MINIMA FAIRE L'OBJET D'UNE INFORMATION RESTRICTIVE COMME C'EST LE CAS POUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL OU DE TABAC.

¹⁵⁸ 27 MARS 2012 : LES MÉCANISMES CÉRÉBRAUX LIÉS À LA PRISE DE DÉCISION

Raphaëlle Abitbol, neurobiologiste doctorante au Centre d'économie de la Sorbonne, ouvre son intervention sur un paradoxe : toute la théorie économique est fondée sur le postulat de la rationalité de l'individu, qui agirait toujours pour maximiser son bien-être, alors que les comportements réels sont souvent sous-optimaux. Dans une approche évolutive, la chercheuse présente les mécanismes cérébraux liés à de la prise de décision. Le groupe des habitants de Sceaux découvre que des biais cognitifs influencent nos décisions et nous poussent parfois vers des comportements sous-optimaux: sur-estimation des petites probabilités, sous-estimation des grandes, biais d'optimisme, biais d'aversion au risque, préférence du présent par rapport au futur, etc. ! À la fin de la séance, le groupe est convaincu qu'une meilleure connaissance de ces processus cérébraux est indispensable pour prendre de meilleures décisions en matière d'argent.

¹⁶¹ 15 MARS 2012 :

UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT...

«Peu à peu, la classe fait émerger des nuances, réalise que la richesse n'est pas que d'argent, que la réussite n'est pas que matérielle. Pour un Julien – la classe en compte trois – c'est à soi-même qu'il faut se comparer. Jacky estime que la réussite c'est «faire mieux que ses parents», tout en rappelant que l'épanouissement passe par la réunion des différents aspects d'une vie, professionnels, familiaux, affectifs, financiers... Anoushka, un peu troublée, évoque la richesse d'amour. Un autre Julien chantonne «un peu, beaucoup, passionnément... » tandis qu'un autre élève signale la richesse culturelle ou intellectuelle. Lakhdar insiste sur la spiritualité, qui permet une richesse intérieure...

Au bout de deux heures de débat, les élèves ont progressé dans leur réflexion et partagé la diversité de leurs points de vue. «Chacun de nous pense différemment, d'où la nécessité d'échanger» synthétise Khalida. Et ils se seront tous initiés à la philosophie : «Ne jamais donner de réponse, que des questions !» comme le résume Jacky. Des réflexions qui conduisent Anne-Marie Dugué à louer la fraîcheur, la qualité d'écoute et l'ouverture d'esprit du groupe. «J'adorerai vous avoir comme élèves» indique-t-elle, avant de conclure : «vous êtes tous des philosophes. N'en doutez pas ! »

Guillaume Tixier, rédacteur du blog, à propos de la rencontre des terminales Bac pro PNS de Chelles avec Anne-Marie Dugué, enseignante en philosophie



¹⁶⁵ Le crédit répond à une demande du consommateur mais présente des risques sur lesquels le citoyen devrait être mieux informé.

¹⁶⁶ Pour faire un travail de fond sur des sujets sociétaux comme l'argent, il faut du temps et de la régularité. Cela fonctionne dans des groupes qui se fédèrent autour d'un projet global. En centre de loisirs, la difficulté est de traduire cela dans un contexte où les éducateurs changent souvent.

¹⁶⁸ Pour atteindre des richesses qui ne passent pas par un intermédiaire monétaire classique, comme le travail collaboratif (exemple des Systèmes d'échanges locaux), il faudrait axer la pédagogie dès la maternelle sur la dynamique de groupe, le collectif, l'être ensemble.

¹⁶⁷ IL FAUT INCLURE «L'ARGENT» DANS LES PRIORITÉS D'ÉDUCATION, TANT SUR LE PLAN DE LA COMPRÉHENSION DES MÉCANISMES FINANCIERS QUE DU POINT DE LA RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE, AFIN D'AIDER CHACUN À DÉTERMINER LA PLACE QU'IL DOIT AVOIR DANS SON PROJET DE VIE.

167 LA PLACE DE L'ARGENT DANS UN PROJET DE VIE

- 17.01.12** Présentation du projet, tour de table de présentation des membres du groupe, établissement du planning des séances.
- 03.02.12** Séance de brainstorming pour choisir le sujet. Principales pistes abordées : l'éducation à l'argent, la diversité de la relation à l'argent dans les foyers, les enjeux de cohésion sociale et le rôle de l'État dans les décisions liées à l'argent, l'évolution des richesses à l'échelle mondiale.
- 14.02.12** Le sujet « La place de l'argent dans un projet de vie » est choisi. Séance de débat à partir d'une sélection d'articles de presse. Réflexion sur la nature des intervenants souhaités.
- 16.03.12** Le groupe conçoit et rédige un questionnaire qui sera diffusé auprès des élèves de secondes du lycée Marie-Curie de la ville de Sceaux, afin de mieux connaître les propres perceptions que les jeunes ont de l'argent.
- 27.03.12** Rencontre avec Raphaëlle Abitbol, doctorante en neuroéconomie au Centre d'économie de la Sorbonne et à l'Institut du cerveau et de la moëlle épinière INSERM - CNRS. Objet de la séance : Présentation du fonctionnement cérébral dans les domaines de l'apprentissage, de la perception du risque et de la prise de décision.
- 13.04.12** Synthèse des échanges et rédactions des convictions et idées présentées pour le débat de clôture.
- 11.05.12** Rencontre avec Alexandre Jost, président-fondateur de La Fabrique Spinoza, centre de réflexion sur le bien-être citoyen. Objets de la séance : les rapports entre argent et bonheur à différentes échelles (comparaisons temporelles et géographiques) et la notion de matérialisme.
- 01.06.12** Sortie à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) pour assister à la représentation de *Le radeau de la monnaie*, spectacle de la compagnie La Tribouille, écrit à partir du rapport *Reconsidérer la richesse* de Patrick Viveret.
- 09.06.12** Restitution au lycée Marie-Curie : présentation devant l'ensemble des élèves de Secondes des résultats du questionnaire et de la réflexion du groupe.
- 19.06.12** Participation au débat régional.

Parcours du groupe des habitants de Sceaux



Les groupes participants

À l'occasion de la saison 2011-12, 68 groupes d'habitants se sont mobilisés pour produire ensemble une intelligence collective du thème de l'Argent. Ils sont les auteurs des 168 convictions et idées référencées dans ce document.

Habitants de Sénart-Melun
Habitants d'Andrésey
Habitants de Poissy 1
Habitants de Poissy 2
Habitants d'Achères
Habitants de Brétigny-sur-Orge
Habitants de Sceaux
Habitants de Vitry
Habitants d'Ablon

Groupe du Centre social la 20^e chaise (Paris)
Groupe du Centre social de Montereau
Groupe du Centre social de la ville de Brunoy
Groupe du Centre social Fossés-Jean (Colombes)
Groupe du Centre social Asphalte (Villeneuve-Saint-Georges)
Groupe du Centre social Empreinte (Goussainville)
Groupe du Conseil de quartier d'Évry-Sud
Groupe de la Maison des initiatives citoyennes Agora (Nanterre)
Groupe de la Maison de quartier d'Achères
Groupe de la Maison de quartier Argenteuil-Val-Nord
Groupe de l'Espace public numérique des Olympiades (Paris)

Adhérents de l'Université permanente de Paris
Adhérents de l'Université du temps libre (Évry)
Membres de l'atelier philo de Beauchery-Saint-Martin
Membres du Café-débat de Saint-Quentin-en-Yvelines
Membres de l'association Chrétiens en monde rural (Lumigny)
Membres de l'association La maison des Babayagas (Montreuil)
Membres de l'association des Femmes de la Boissière (Montreuil)
Membres de l'association Planète Lilas (Vitry-sur-Seine)
Membre de l'association Sucy nature environnement
Membres du Système d'échange local (SEL) de Noiseau
Membres du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (Meaux)
Membres du Réseau Petits Débrouillards
Groupe de la coordination SEL Île-de-France 1
Groupe de la coordination SEL Île-de-France 2
Membres de l'atelier et chantier d'insertion Emmaüs (Nanterre)
Membres de l'union locale CGT (La Courneuve)
Militants ATD Quart Monde (Ermont / Bezons)
Membres de diverses associations parisiennes

Les groupes participants

Jeunes chercheurs de l'association Doc en Stock (Paris)
Détenus de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis 1
Détenus de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis 2
Agents du Conseil général du Val-de-Marne
Animateurs de l'Accueil Loisirs Primaire (Boissy-Saint-Léger)
Éducateurs de rue de l'association Champigny Prévention
Retraités participant aux activités de Clic Rivage (Melun)
Retraités de la résidence Jean-Philippe-Rameau (Évry)
Retraités de la résidence La Butte aux Pinsons (Bagnolet)

Jeunes adultes stagiaires à l'École de la deuxième Chance des Mureaux
Jeunes adultes stagiaires à l'École de la deuxième Chance du Mantois
Jeunes adultes stagiaires à l'École de la deuxième Chance de Courtaboeuf
Jeunes adultes stagiaires à l'École de la deuxième chance de Rosny
Jeunes adultes stagiaires à l'École de la deuxième chance de La Plaine Saint-Denis

Terminale ES Paris-Montagne (Paris)
Lycée agricole de Brie-Comte-Robert
Terminales Bac Pro PNS Louis-Lumière - Chelles
Premières ES Samuel-Beckett - La Ferté-sous-Jouarre
Lycée Vaucanson - Les Mureaux
Lycée Condorcet - Limay
Seconde Pro du Lycée Newton - Clichy-la-Garenne
Lycée Alfred-Nobel – Clichy-sous-Bois
Lycée Liberté - Romainville
Terminales Bac pro Secrétariat Lycée Arago – Villeneuve-Saint-Georges
Terminales Bac pro Industriel Lycée Arago – Villeneuve-Saint-Georges
Lycéens volontaires - Science Académie 1 (Paris)
Lycéens volontaires - Science Académie 2 (Paris)

Groupe de l'Espace jeunesse (La Garenne-Colombes)
Groupe du Centre d'animation Gavroche (Argenteuil)
Groupe du Centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivants
et des enfants du voyage (Argenteuil)



Les financeurs de l'opération

La Région Île-de-France, la Délégation régionale à la recherche et à la technologie – Ministère de la Recherche, ainsi que le Conseil général de l'Essonne (sous la forme d'une prestation technique), financent cette opération.

La région Île-de-France

En apportant son soutien à ce projet innovant, la Région Île-de-France entend renforcer son action en faveur du dialogue entre science et société et de la diffusion de la culture scientifique auprès du grand public.

À l'occasion du temps de concertation avec les acteurs organisé en juillet 2010 sous la forme d'« Assises régionales de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation », le renforcement du dialogue sciences-société a en effet été confirmé comme l'une des quatre grandes priorités de la Région sur la mandature en matière d'enseignement supérieur et de recherche.

La Région Île-de-France, à travers cette politique, a l'ambition de donner les moyens à l'ensemble des Franciliens de comprendre et de s'approprier les enjeux posés par les avancées scientifiques, pour être en mesure de participer aux débats sur ces questions.

Pour mettre en œuvre cette priorité, la Région Île-de-France a créé et met à la disposition des acteurs des dispositifs complémentaires touchant des publics variés :

- Le dispositif « Partenariats institutions-Citoyens pour la Recherche et l'Innovation » (PICRI), novateur en France et en Europe, vise à promouvoir des programmes de recherche reposant sur une collaboration étroite entre laboratoires de recherche publics et organisations de la société civile à but non-lucratif.
- Le dispositif « Soutien à la promotion de la Culture Scientifique et Citoyenne » se donne pour objectif de soutenir des actions de sensibilisation du grand public aux enjeux, à la démarche et aux recherches scientifiques. Ces actions constituent de véritables outils de médiation scientifique vers le grand public.
- Le projet « Questions de Sciences, Enjeux Citoyens » a été lancé en commun avec l'État dans le cadre du Contrat de Projets État-Région 2007-2013. La Région mobilise à ce titre 4,1 millions d'euros, soit 89% du coût du projet. Pour cette 3^e saison qui a pour thème « l'argent », QSEC s'étend désormais à l'intégralité du territoire francilien grâce à l'action de huit opérateurs départementaux.

WWW.ILEDEFrance.FR

DRRT Île-de-France

La Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT), placée sous l'autorité du préfet de Région, représente le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en Île-de-France. Elle est chargée de l'action déconcentrée de l'État dans les domaines suivants :

- Information des partenaires régionaux sur les orientations de la politique nationale et les programmes d'action du ministère chargé de la recherche ;
- Coordination de l'action en région des organismes de recherche et des établissements d'enseignement supérieur, et suivi du volet recherche et technologie du contrat de projets État-Région ;
- Soutien à l'émergence et au développement de pôles technologiques régionaux : décloisonnement de la recherche et ouverture sur le monde socio-économique régional ;
- Développement d'actions en faveur de l'innovation dans les entreprises, notamment dans les PME, à partir des structures régionales de diffusion technologique ;
- Encouragement de la diffusion de la culture scientifique et technique.

Pour mener à bien ces actions à caractère interministériel, la DRRT s'appuie sur les échelons régionaux ou les délégations des organismes placés sous la tutelle du département ministériel, et travaille en étroite collaboration avec les services extérieurs des différents ministères concernés.

WWW.DRRT-ILE-DE-FRANCE.FR

Le Conseil général de l'Essonne

Le territoire de l'Essonne est caractérisé par un nombre élevé d'organismes de recherche, publics et privés : on considère qu'il accueille 10 % de la recherche publique française. Ceci a incité le Conseil général de l'Essonne à développer une politique de soutien à la recherche, assortie d'une politique d'accès aux savoirs, plus spécifiquement tournée vers ses habitants.

Chaque année, le Conseil général soutient ainsi une douzaine d'associations menant des opérations de culture scientifique ainsi qu'une cinquantaine d'opérateurs intervenant d'une manière plus ponctuelle, en particulier pendant la Fête de la science. Celle-ci est devenue au fil des années la principale manifestation essonnienne : elle attire chaque année 40 000 visiteurs, dans plus de 200 propositions de conférences, expositions, animations, etc.

La Banque des savoirs est le deuxième outil développé par le Conseil général pour toucher les publics et leur restituer les recherches menées dans les laboratoires. Site de communication scientifique destinée au grand public et au service des acteurs de la science et de la culture scientifique en Essonne, la Banque des savoirs entend également être un espace de débats collectifs autour de la science. Elle accueille chaque mois plus de 40 000 visiteurs uniques (moyenne sur l'année).

Préoccupé par la question de la mise en débat de la science, le Conseil général a décidé de s'associer à l'opération « Questions de Sciences, Enjeux Citoyens », en mettant à disposition son site : la Banque des savoirs.

WWW.ESSONNE.FR ET WWW.SAVOIRS.ESSONNE.FR



Les acteurs culturels de l'opération

Coordinations départementales :

Paris-Montagne (pour Paris)

École normale supérieure - 45, rue d'Ulm - 75005 Paris - www.paris-montagne.org

Contact : Cathy Oualian / cathy.oualian@paris-montagne.org / Tél : 01 44 32 28 84

Terre avenir (pour la Seine-et-Marne)

7, Hameau de Brasseaux - 77560 Villiers Saint Georges - www.terre-avenir.fr

Contact : Marie-Christine Garnot et Sophie Ferté / terre-avenir@orange.fr / Tél : 01 64 00 13 58

Le Parc aux Étoiles (pour les Yvelines)

2, rue de la Chapelle - 78510 Triel-sur-Seine - www.parciauxetoiles.com

Contact 2011-12 : Claire Le Moigne / claire.le-moigne@wanadoo.fr

Contact 2012-13 : Daniela Vuerich / daniela.vuerich@wanadoo.fr / Tél : 01 30 74 75 10

Planète Sciences Île-de-France (pour l'Essonne)

6, rue Emmanuel Pastré - 91000 Evry - www.planete-sciences.org

Contact : Karine Clessienne / karine.clessienne@planete-sciences.org / Tél : 01 64 97 82 34

L'Exploradôme (pour les Hauts-de-Seine)

18, avenue Henri Barbusse - 94400 Vitry-sur-Seine - www.exploradome.com

Contact : Claire Garraud / claireg@exploradome.com / Tél : 01 43 91 16 20

F93 (pour la Seine-Saint-Denis)

70, rue Douy-Delcupe - 93100 Montreuil - www.f93.fr

Contact : Mathieu Marion / m.marion@f93.fr / Tél : 01 49 88 66 33

Association Science Technologie Société (pour le Val-de-Marne)

75, rue de l'Amiral Mouchez - 75013 Paris - www.ast.sasso.fr

Contact : Juana Réjany / juana.rejany@ast.sasso.fr / Tél : 01 44 89 82 87

Les Petits débrouillards Île-de-France (pour le Val-d'Oise)

22 bis, rue de Calais - 95100 Argenteuil - www.lespetitsdebrouillards-idf.org

Contact : Karine Varaldo / k.varaldo@lespetitsdebrouillards-idf.org / Tél : 01 30 25 75 81

Coordination régionale du projet :

QSEC

70, rue Douy Delcupe - 93100 Montreuil - www.qsec.fr

Contact : Nicolas Blémus / nicolas.blemus@qsec.fr / Tél: 01 49 88 66 33

La Région Île-de-France, la DRRT Île-de-France, le Conseil général de l'Essonne, Paris-Montagne, Terre avenir, Le Parc aux Étoiles, Planète Sciences Île-de-France, l'Exploradôme, F93, l'ASTS, et les Petits débrouillards Île-de-France

remercient les habitants, chercheurs, professionnels de l'économie et de la finance, laboratoires de recherche, universités, associations et villes qui ont participé à la troisième année de l'opération Questions de Sciences, Enjeux Citoyens.

Ils saluent tout particulièrement l'implication et l'aide que leur ont apporté les membres du comité scientifique de la saison Argent : Jérôme Blanc, Damien de Blic et Francis Dupuy ; ainsi que le comité scientifique permanent composé de Julie Clarini, Baudouin Jurdant et Roland Schaer.



70 rue Douy-Delcupe
93100 Montreuil

t 01 49 88 66 33
f 01 49 88 66 55
contact@qsec.fr

www.qsec.fr